

Allocution d'ouverture

Ides de Willebois – Directeur WCA

Atelier de restitution de l'Evaluation Indépendante

Bamako le 4 décembre 2012

Monsieur le Ministre de l'Agriculture

Monsieur le Ministre de l'Elevage et de la Pêche

Madame le Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

Monsieur le représentant du Ministère de l'Economie et des Finances

Monsieur le représentant du Ministère de l'Environnement

Mesdames et messieurs les représentants des partenaires financiers

Messieurs les présidents de la CNOP et de l'APCAM

Monsieur le coordinateur des programmes et projets du FIDA

Monsieur le représentant du Bureau de l'Evaluation Indépendante du FIDA

....

Cher/es invité/es, cher/es ami/es,

Je voudrais tout d'abord remercier Monsieur le Ministre de l'Agriculture pour l'organisation de cet atelier et pour l'accueil fantastique qui nous a été réservé.

Les liens qui se sont tissés entre le FIDA et le Mali sont profonds et durables et nous pouvons être fiers de la qualité de ce partenariat que nous avons tissé ensemble au fil des années.

Je souhaite aussi remercier tous ceux qui ont fait le déplacement et qui contribuent de près ou de loin à notre partenariat. Vous démontrez ainsi l'intérêt que vous portez au portefeuille des projets soutenus par le FIDA au

Mali et la volonté que vous avez de le voir s'améliorer en faveur des ruraux pauvres.

Je remercie enfin l'équipe qui a réalisé l'évaluation, pour le rapport produit et pour les recommandations formulées sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir dans la journée et qui vont servir de socle à nos collaborations futures.

Le portefeuille du Mali est un des plus importants de la division Afrique de l'Ouest et du Centre. Il a démarré il y a exactement 30 ans et je me réjouis de cet anniversaire que nous célébrerons demain ! Depuis 1982, le FIDA a financé 12 projets pour un montant total de près de 500 Millions de Dollars américains, dont 40% en provenance du FIDA. La contribution de l'État malien correspond à 80 millions USD (16%) et celle des cofinancements à 220 millions (45%), notamment de la Banque Mondiale, de la Commission Européenne, de la Banque Ouest Africaine de Développement, de la Belgique.

Le portefeuille du FIDA comprend aujourd'hui 5 projets pour un budget total de près de 110 Millions de dollars sans cofinancement et de 280 M USD en intégrant les cofinancements, ce qui place le FIDA parmi les principaux partenaires du Mali dans le domaine agricole.

Mais au-delà du volume financier, le portefeuille du FIDA au Mali est connu pour sa pertinence en répondant aux orientations politiques et aux priorités

énoncées par le Gouvernement en particulier en zone sahélienne et sahélo-saharienne, où il intervient depuis 30 ans et où il est considéré comme un partenaire de référence.

Il est reconnu pour son efficacité à renforcer les capacités des ruraux pauvres, à lutter contre la pauvreté rurale, à promouvoir l'équité hommes-femmes, à travailler de façon étroite avec les organisations de producteurs, des petits agriculteurs et d'agro-pasteurs. Déjà l'évaluation indépendante précédente en 2007 avait souligné l'efficacité des approches développées par le FIDA, en particulier celles basées sur la demande des populations rurales pauvres, sur le ciblage participatif et sur la prise en compte des femmes rurales. Les projets soutenus par le FIDA ont également eu le mérite de s'insérer dans les processus de décentralisation en cours au Mali ce qui facilite la durabilité des actions et leur appropriation par les populations rurales.

Ceci s'est traduit par une augmentation sensible de la production et tout particulièrement dans le domaine de l'élevage grâce à la restauration des pâturages, le développement des bourgoutières, l'amélioration des soins vétérinaires... Ceci s'est traduit aussi par la mise en place de réseaux de micro-finance en cours d'institutionnalisation, par la réalisation d'infrastructures de base dans le domaine de la santé qui ont eu un impact positif sur la réduction des taux de malnutrition infantile dans les régions de Tombouctou et Gao.

Depuis la dernière évaluation, le portefeuille a connu de nombreuses évolutions : le passage à la supervision directe d'abord depuis 2010 sous la responsabilité du FIDA, le recrutement d'un Chargé d'appui au programme responsable du bureau pays, basé à Bamako, ensuite et enfin l'établissement en janvier 2012 du bureau de pays hébergé dans le bâtiment du PNUD qui constitue un véritable pas en avant dans notre partenariat.

Depuis le coup d'état, nous suivons avec attention les effets de la crise qui malmène le Mali depuis plusieurs mois et nous étudions les possibilités, dans ce contexte tourmenté, de garder vivante la flamme de notre partenariat.

Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour maintenir nos appuis aux populations rurales pauvres. Nous avons maintenu en vie tous les projets en cours, en les adaptant plus ou moins selon leur situation géographique. Ceci a entraîné bien sûr un recentrage du portefeuille sur les régions du sud du pays mais des actions ont été possibles dans le Nord : avec des ONG et avec l'OMS en particulier pour soutenir les populations locales partenaires des projets depuis près de 20 ans parfois et pour maintenir en fonction leurs infrastructures.

Dès que la crise sera terminée, et ceci très prochainement nous l'espérons, nous pourrons redéfinir conjointement les modalités de redémarrage de notre

partenariat dans les régions du Nord. Les conclusions de l'évaluation indépendante seront déterminantes dans ce contexte.

Le conseil d'administration du FIDA a fixé au Fonds des objectifs ambitieux d'ici 2015. L'objectif est que les programmes soutenus par le FIDA dans l'ensemble de ses pays d'intervention bénéficient à 90 M de personnes et que 80 M d'entre elles sortent ainsi de la pauvreté. En conséquence, nous avons la nécessité d'accroître notre efficacité mais aussi notre efficience. Nous devons en faire plus avec les mêmes moyens, voire avec des moyens réduits du fait de la crise financière qui n'épargne pas le FIDA. Nous devons réfléchir aux voies et aux moyens pour mieux cibler les ruraux pauvres et mieux les associer encore dans les projets depuis leur conception jusqu'à leur évaluation. A cet égard, je vous félicite d'avoir associé les représentants des producteurs dans l'évaluation du programme-pays et c'est avec un grand intérêt que je suivrai la présentation de leurs conclusions tout à l'heure.

Nous devons éviter de multiplier les structures de gestion de projets créées artificiellement qui font souvent double-emploi avec des structures nationales déjà existantes, et qui sont sans durabilité avérée. Nous devons passer d'une approche strictement projet à une approche programmatique dans laquelle nous évitons les duplications et nous optimisons l'utilisation des moyens humains et financiers au service des ruraux pauvres.

Le portefeuille du Mali s'est déjà engagé résolument sur la voie des partenariats comme en témoignent les co-financements nombreux déjà mobilisés. Il faut continuer dans cette direction sans perdre notre âme, en gardant constamment à l'esprit l'objectif de combattre la pauvreté rurale, lutte si difficile à gagner. Il faut s'ouvrir aussi à de nouveaux acteurs et en particulier ceux du secteur privé pour mettre en œuvre des partenariats durables et réellement gagnant-gagnant en faveur aussi et d'abord des ruraux pauvres.

Tous ces défis nous devons, nous allons continuer à les relever ensemble. Le travail présenté ce matin va nous aider à mieux valoriser nos acquis et ensuite à les mettre à l'échelle.

Nos discussions d'aujourd'hui vont nous éclairer sur les nouveaux domaines à explorer, sur les nouveaux partenariats à développer sans jamais renier nos actions passées et en cours grâce auxquelles nous avons effectué tout ce chemin ensemble.